De sympathiques snobs



Un tableau d'époque...(Photo DNA)

Samedi soir, l'Elsasser Theater de Raedersdorf plantera son décor à Fislis, pour un « Bourgeois Gentilhomme » quelque peu revisité... Le travail de la pièce laisse déjà présager de bons moments.

Les répétitions avancent à grands pas. La quinzaine de comédiens embarqués dans cette nouvelle aventure de l'Elsasser Theater de Raedersdorf campent déjà avec beaucoup de conviction leurs personnages sur scène. De temps en temps néanmoins, Jean-Pierre Acker, grand maître de cette cérémonie théâtrale, s'approche de l'estrade en lâchant : « Non, ça ne va pas, on reprend celui-là ! » lorsque le texte accroche encore ici où là, ou bien lorsque le placement sur scène ne lui convient pas. C'est que ce travail est pris très au sérieux ! La troupe, habituée à donner des spectacles de qualité, tient à offrir un produit bien ficelé au public. Alors on reprend, on retravaille un passage jusqu'à la perfection.

Composition

Un travail ? Allez, il semble tout de même fort agréable, à voir les mines réjouies des protagonistes. A l'exemple d'Hubert Stierlin qui joue M. Gaëtan dans cette version franco-dialectale largement adaptée du « Bourgeois Gentilhomme » de Molière. « Au départ, j'aurais préféré jouer un rôle en Alsacien plutôt qu'en Français. Mais finalement, mon personnage est très intéressant à interpréter. C'est bien de jouer autre chose que ce qu'on est. C'est ça le théâtre ! ». Et visiblement, cette composition ne lui réussit pas trop mal : ses petits airs pincés et empruntés de snob sont drôles à souhait. On se souvient qu'il avait déjà incarné avec brio, mimiques à l'appui, un docteur complètement ivrogne dans la pièce de Obaldia donnée voilà deux ans « Du vent dans les branches de Sassafras ». Une autre composition, que l'on se rassure. François Munch est quant à lui M. Kauffmann, le bourgeois qui rêve de grandeur. A l'instar de son compère, il n'hésite pas à mettre du sien dans un personnage qui marie Français et Alsacien avec une dextérité d'escrimeur. Ou plus vraisemblablement de golfeur, puisque le maître d'armes est remplacé par un maître de golf. L'intonation y est, pas de doutes !

Drôles d'escarpins

Au stade actuel des répétitions, les costumes n'ont encore rien d'époque, les jogging remplaçant allègrement les collants et les baskets faisant office d'escarpins. Ce qui tranche passablement avec le langage choisi de la pièce. Mais, les représentations seront elles jouées avec des costumes du Théâtre de la Sinne de Mulhouse. Attention les yeux. Reste qu'après le plaisir de la répétition, les comédiens troquent leurs accessoires contre des tournevis électriques. La nuit et la fatigue avancent, il leur faut encore démonter la scène. Car du fait qu'il n'y ait plus de salle à Raedersdorf (momentanément), la troupe de Jean-Pierre Acker joue dans la salle polyvalente de Fislis. Or laisser le matériel en place est impossible puisque la salle est utilisée pour d'autres manifestations. Passant outre la fatigue générée par ce genre d'exercice, nul doute qu'ils seront en grande forme samedi soir, excités par le parfum des planches qu'ils brûleront à nouveau.

« D'Besseri Litt », représentations les 18, 25, 31 mars et le 1er avril à 20h30, salle communale de Fislis. Réservations au 03.89.40.77.93.

© Dernières Nouvelles D'Alsace, Mardi 14 Mars 2000. . Tous droits de reproduction réservés